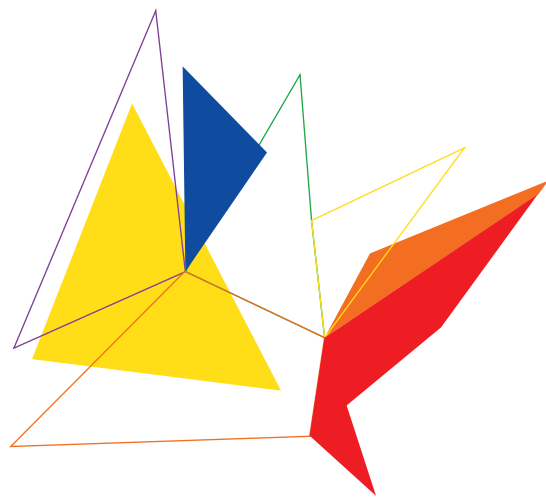
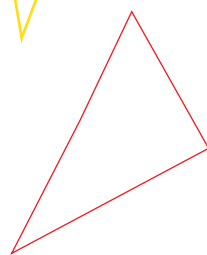
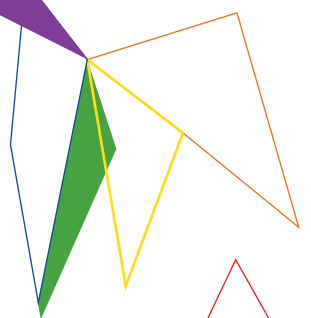




CAHIER DE L'ENSEIGNANT ET DE L'ENSEIGNANTE *LA FACE CACHÉE DE LUNA*

Pour le cours de français

Janèle Boivin, Marie-Soleil Carroll, Guillaume Cyr



PARTENAIRES

CHAIRE de recherche du Canada
en éducation à la santé
UQÀM



UQÀM

Chaire de recherche
sur l'homophobie
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES



Cahier de l'enseignant et de l'enseignante

Guide pédagogique pour l'ordre d'enseignement secondaire

Janèle Boivin, Marie-Soleil Carroll, Guillaume Cyr



COMMENT UTILISER LE ROMAN *LA FACE CACHÉE DE LUNA*

de Julie Anne Peters,
Collection Macadam, Éditions Milan, 2004, 368 p.

pour contrer l'intimidation,
l'homophobie et la transphobie

LA FACE CACHÉE DE LUNA

PRÉAMBULE

Le roman *La face cachée de Luna* (Peters, 2005) est un roman qui traite notamment de la thématique de la transsexualité. Ce roman a été sélectionné pour les élèves de la 4^e et de la 5^e secondaire. En effet, il s'agit d'un roman volumineux qui aborde un sujet qui demande du sérieux ainsi que de la maturité. Le contenu requiert également du lecteur et de la lectrice une capacité de réflexion afin de bien saisir les enjeux liés à la transsexualité. Le temps approximatif de cette séquence d'activités est de 6 à 13 périodes de 75 minutes chacune.

Pour ce présent projet, compte tenu de la complexité de cette réalité et de l'importance qu'elle soit traitée avec sensibilité et justesse, il pourrait être pertinent de l'amorcer ou de vous faire accompagner du psychologue de l'école, d'un ou d'une sexologue, ou de tout autre professionnel ou professionnelle en mesure d'aborder cette thématique. Ainsi, cet intervenant ou cette intervenante pourra répondre aux questions des élèves ou bonifier le contenu proposé dans cette séquence d'activités. Vous pouvez également demander à cet intervenant de venir faire une présentation sur le sujet dès la première période afin de l'introduire et de préparer les élèves à travailler la transphobie.

Dans les prochaines pages, vous trouverez la présentation des personnages et un résumé du roman, ainsi que les extraits du roman qui vous permettront de réaliser les différentes activités pédagogiques proposées à la suite de la lecture de celui-ci. Pour chacune des activités d'apprentissage, la durée, le matériel, les ressources à mobiliser, les compétences disciplinaires visées et le déroulement de celle-ci sont décrits de manière à ce que le tout soit clé en main. Les feuilles-soutien destinées aux élèves se retrouvent dans le cahier prévu à cet effet (*Feuilles-soutien aux élèves*).

Dans le cas où vous aimeriez travailler avec vos élèves sur les extraits dans un plus court laps de temps, nous vous proposons la séquence d'activités suivantes afin de maximiser le travail sur les thématiques d'intimidation, d'homophobie et de transphobie :

Activité 1 : Mythes ou vérités ? Transidentités

Activité 2 : Analyse de la première et la quatrième de couverture

Activité 3 : Questions de lecture

Activité 4 : Activité de rédaction

Nous n'avons pas été en mesure d'expérimenter avec des élèves la séquence d'activités prévue pour ce roman. Néanmoins, les activités qui composent la présente séquence sont diversifiées et rejoignent la thématique de la transsexualité.

PRÉSENTATION DES PERSONNAGES DE LA FACE CACHÉE DE LUNA

Luna – Luna est née un garçon (nommé Liam), mais depuis qu'elle est petite, elle ne se sent pas bien dans son corps de garçon et elle veut être une fille.

Regan – Narratrice de l'histoire et sœur de Luna. Pendant très longtemps, elle est la seule personne qui connaît le secret de Luna.

Jack – Père de Regan et de Luna. Il perçoit que son fils est « différent », mais il ignore la cause réelle .

La mère – Mère de Regan et de Luna. Elle ignore volontairement les signes qui démontrent que Luna n'est pas bien en tant que garçon.

Alyson – Meilleure amie de Luna, qui est en amour avec elle. C'est un choc pour Alyson d'apprendre que Luna est transsexuelle, mais elle parvient tout de même à accepter la situation.

Chris Garazzo – Ami de Regan avec qui elle a quelques rendez-vous galants.

Les Matera (Elise, David, Mireille et Cody) – Famille pour qui Regan travaille. Elle garde les deux enfants, Mireille et Cody.

Hoyt Doucet – Camarade de classe qui intimide Luna.

EXTRAITS DE LA FACE CACHÉE DE LUNA

Peters, J. A. (2005). *La face cachée de Luna*. Traduit de l'anglais par Alice Marchand.
France : Éditions Milan, 368 p.

Résumé intégral du roman

Liam, le frère de Regan, ne supporte pas ce qu'il est. Ce qu'il est en apparence. Car, tout comme la lune, sa véritable nature ne se révèle que la nuit, en cachette. Depuis des années, Liam « emprunte » les habits et le maquillage de Regan. Dans le secret de leur chambre, Liam devient Luna. Le garçon devient une fille. Un secret invouable, chaque jour plus invivable. Pour la sœur, pour le frère et pour Luna elle-même...

Extrait intégral 1 — Chapitre 1, p. 15 à 28

Mon réveil hurlait ; je me suis redressée en sursaut. Mon bras a fusé aveuglément vers la table de nuit, et j'ai écrasé le bouton « off ». Était-ce un rêve ou un souvenir ? C'était trop net pour que je l'aie imaginé. Trop réel. Cette fascination de Liam pour le jeu du papa et de la maman avait-elle été la première indication, pour moi, du fait qu'il était différent ? Qu'il était transgenre ? Que dans sa tête et dans son cœur, il savait qu'il était une fille ?

Non, ce n'était pas la première. Il y avait un événement plus ancien, quand nous étions encore plus petits. Mon cerveau était trop embrumé par le sommeil pour faire revenir l'image. Ou bien je ne voulais pas m'en souvenir. Il y avait beaucoup de choses dont je ne voulais pas me souvenir.

J'ai gagné la douche en titubant, comateuse. La salle de bains était encore pleine de vapeur ; Liam était donc levé et habillé. J'ai laissé la chaleur s'infiltrer dans mon corps tandis que je me déshabillais. Puis, en me préparant au choc, j'ai tourné le robinet d'eau froide et j'ai plongé la tête première.

Papa gloussait devant une bande dessinée de son journal, quand j'ai débarqué du sous-sol en traînant les pieds et gagné la cuisine. À côté de lui, à la table de la salle à manger, Liam fourrait des Wheat Chex dans sa bouche d'un air absent, plongé dans la lecture d'un manuel qu'il absorbait avec son cerveau surpuissant. *Physique niveau avancé*, ai-je remarqué avec une bonne dose d'aigreur. Il n'aurait pas pu partager quelques points de QI avec sa sœur unique ? Liam était déguisé, comme il disait. Déguisé en garçon. Sa chemise à manches longues, sans un pli, était boutonnée jusqu'au menton ; et rentrée dans son Dockers kaki, repassé avec une précision militaire.

Moi, je n'étais même pas fichue d'épeler « repasser » correctement. Le matin, j'enfilais un Carpenter délavé et n'importe quelle chemise — la plus proche de la porte parmi mes fringues entassées par terre.

Maman m'a saluée devant le frigo et, comme d'habitude, a décollé machinalement la brique de jus de fruits de ma bouche.

- Bonjour. Tu as l'air d'un zombie, a-t-elle dit en reposant le jus d'o sur son étagère. Tu es malade ?

- Non. Juste fatiguée. Parce que j'ai pas assez dormi.

J'ai jeté un regard entendu à Liam et je me suis glissée sur ma chaise, en face de lui. Il a tourné la page, ingurgitant de la physique quantique à la vitesse d'un Pentium.

- Pourquoi tu ne dors pas ? m'a demandé Papa en levant les yeux de son journal.
- Pas de raison particulière, ai-je marmonné.

Maman s'est installée à sa place, à l'autre bout de la table. Elle a tapé un numéro sur son téléphone portable et l'a collé à son oreille tandis que Papa me disait :

- Il faut que tu dormes. Les filles ont besoin de leur compte de sommeil pour être belles.

Les yeux de Liam ont croisé les miens. Je m'attendais à le voir ricaner ou grimacer, mais il avait un regard noir.

Quoi ? Papa plaisantait, bon sang ! Liam était tellement sensible parfois.

- Oui, salut Tom, disait Maman dans son portable. C'est moi. On a fini par avoir la confirmation des réservations à la maison Hartford, pour le mariage des Sorenson ? Je n'arrive pas à trouver les papiers.

Elle remuait son café.

J'ai surpris Papa en train de lever les yeux au ciel. Il n'était pas fana du boulot de Maman. Le pire, pour lui, c'était qu'elle soit montée en grade, passant du statut de mère au foyer à celui de femme-qui-gagne-plus-que-son-mari. Non pas qu'il fût sexiste ou quoi, juste terne et conventionnel. Comment pouvait-il si mal supporter qu'elle travaille ? Depuis qu'il avait été licencié de chez Sears et qu'il avait dû accepter un boulot de larbin chez Home Depot, il fallait bien que quelqu'un gagne de quoi nous payer la cantine.

- Hmm, faisait Maman en sirotant son café. Je vais peut-être les rappeler pour m'en assurer. Tu as entendu cette fille, M^{lle} Yarrow, demander si elle pouvait commander un glaçage noir pour son gâteau ? Noir. Sur un gâteau de mariage.

Maman a écouté un moment puis éclaté de rire.

- Oh, Tom ! Qu'est-ce que je ferai sans ton sens de l'humour ?

J'ai tourné les yeux vers Papa, qui fulminait.

Pour tenter de dissiper l'électricité qui crépitait dans l'air, j'ai sorti mon livre de chimie de mon sac à dos et je l'ai posé sur la table. Mais penser à ce qu'on ferait aujourd'hui en classe me donnait la nausée, alors je l'ai rangé. Loin des yeux, loin de l'esprit. Voilà ma philosophie de la vie.

J'ai attrapé un petit pain sur le plateau tournant, et j'ai étalé une cuillerée de fromage blanc à la fraise dessus.

Papa a lancé :

- Un type va chez le docteur pour un bilan de santé et le docteur lui dit : « J'ai une mauvaise nouvelle et une nouvelle encore pire. »

Liam et moi, on a grogné de concert. Papa a replié son journal.

Maman continuait :

- J'ai rédigé la commande pour le gâteau, mais je vais peut-être attendre d'avoir parlé avec sa mère pour l'envoyer. Elle va être mortifiée, j'en suis sûre. Je meurs d'impatience de voir la robe de mariée... Quoi ?

Elle a écouté Tom, et s'est encore esclaffée. Rien ne peut être aussi drôle si tôt le matin. Et certainement pas Papa :

- « Quelle est la mauvaise nouvelle? dit le type. — La mauvaise nouvelle, c'est que vous avez un cancer en phase terminale. — Oh mon Dieu ! »

Papa s'est plaqué une main sur le cœur et a lâché des hoquets étranglés pour l'effet.

- Le type demande : « Et la nouvelle encore pire ? » Le docteur l'informe : « La nouvelle encore pire, c'est que vous avez Alzheimer. » Le type pousse un énorme soupir de soulagement et dit : « Dieu merci, je n'ai pas de cancer. »

Liam a gloussé. Moi, ça m'a pris une minute, puis j'ai éclaté de rire. J'ai essayé de me calmer pour éviter d'encourager Papa.

Il rayonnait.

- Elle est bonne hein ?
- Tom, avant que j'oublie, je dois passer prendre une ordonnance en chemin, alors j'aurai peut-être quelques minutes de retard.

Pour je ne sais quelle raison, ça piqué l'intérêt de Liam. Maman a raccroché et s'est levée. Laissant son téléphone et son agenda sur la table, elle a filé dans le couloir. Pour avaler un autre excitant, sans doute.

- J'ai parlé à l'entraîneur Hewitt hier, a dit Papa.

Les poils de mes bras se sont hérissés. Ceux de Liam se seraient hérissés aussi, s'il en avait à cet endroit-là.

Papa continuait :

- Il veut que tu viennes le voir cette semaine pour parler de ton admission dans l'équipe. Depuis que la famille Diaz est partie au Mexique, il a quelques places libres. Il ne peut pas te promettre la première équipe, mais au moins la deuxième sans problème. Les essais ont lieu mercredi. Skip m'a demandé à quelle position tu jouais, et je lui ai dit première base. Sauf si tu veux être lanceur.

Papa a donné une tape affectueuse sur le bras de Liam.

« Il va se casser en deux » ai-je pensé. Liam avait l'air tellement raide ! Il a recommencé à manger ses céréales ; on aurait dit qu'il broyait du sable entre ses dents.

Papa a ajouté :

- Arrête-toi à son bureau après les cours aujourd'hui.

Liam a dégluti. Il a dit d'un ton égal :

- Je ne veux pas faire du base-ball, Papa.

Ça m'a coupé le souffle. J'ai regardé Papa. Liam n'avait jamais dit ça tout haut. Jamais.

Le visage de Papa est resté impassible, mais il a changé de ton.

- Skip fait ça pour moi, c'est une faveur. Pour que tu puisses participer aux matchs durant ta dernière année. Ça fera bien sur ton dossier scolaire, tu sais.

Là j'ai ricané.

Papa m'a criblée de balles avec son regard assassin ; j'ai senti les éclats. J'ai ravalé toutes les réflexions ironiques que j'avais envisagé d'ajouter.

- Tu ne fais rien d'autre que rester assis sur tes fesses au sous-sol et jouer à ces jeux stupides sur ton ordinateur. Pas étonnant que tu sois si pâle. Toi aussi, Regan.

J'ai tenté d'envoyer à Liam un message silencieux du genre : « Vas-y, dis-lui ce que t'as sur le cœur. » Mais il était fermé au monde extérieur, comme ça lui arrive souvent. Il fixait les profondeurs de son bol de céréales, il s'y noyait.

Papa a plié le journal en deux dans le sens de la longueur, puis en quatre. Lentement. Posément. Il a dit à Liam.

- Fais-le pour moi.

C'était injuste. Tellement injuste. La pomme d'Adam de Liam a fait un bond. Si Papa le faisait pleurer...

- Je suis nul au base-ball, a dit Liam calmement. Tu le sais très bien. Je suis nul en sport, point.

- Allez, arrête. Tu n'es pas si mauvais.

Papa lui a encore donné une tape sur le bras. Liam a encaissé le coup comme un *punching bag* dégonflé.

- C'est juste que tu ne fais pas d'efforts, a continué Papa. Tu n'insistes pas. Tu as le gabarit et la rapidité, tu sais. Tu pourrais faire de la muscu, t'épaissir un peu. On peut aller au club de sport ensemble et bosser sur les machines. Skip a promis de nous laisser entrer dans le gymnase après la fermeture, pour qu'on s'entraîne. Il dit qu'il essaie de te recruter depuis ta première année au lycée, quand il t'a vu jouer au foot.

Liam a levé la tête et regardé Papa dans les yeux.

- Le foot, c'était seulement pour te faire plaisir.

Papa s'est levé en repoussant la table. Il a fait claquer les assiettes et les couverts. Il a foncé dans la cuisine. Liam et moi, on s'est regardés. Avant que j'aie le temps de dire quoi que ce soit, Maman est revenue précipitamment, a attrapé son portable et l'a fourré dans son sac, puis a ouvert son agenda.

- Je serai peut-être encore en retard ce soir.

Elle a tourné une page.

- J'ai un rendez-vous chez le coiffeur à quatre heures. Regan, tu veux bien préparer vite fait un gratin de pâtes au thon pour le dîner ? Tu connais les ingrédients.

Bien sûr. Des yeux de triton et une langue de serpent.

Elle a ajouté :

- Comme tu as choisi l'option cuisine, ce sera une occasion de t'entraîner.

De m'entraîner à quoi ? À empoisonner ma famille ?

- J'ai un baby-sitting, ai-je dit, avec une joie un peu trop manifeste.

Maman ouvrait la bouche pour me faire encore la morale (« Tu devrais aider plus à la maison, te rendre plus utile, tu me fais honte... ») quand Liam est intervenu :

- Je m'en charge.
- Non pas question ! a aboyé Papa. Ce n'est pas ton rôle.

Il avait surgi sur le seuil entre la cuisine et la salle à manger, les bras croisés.

- Pourquoi c'est mon rôle, à moi ? ai-je explosé.

Oubliez ce que j'ai dit : il est sexiste.

- J'ai horreur de cuisiner. Laissez Liam s'en charger s'il veut. Il est meilleur...

Papa a levé la main pour me faire taire.

- Regan. Ta mère te l'a demandé à toi. Ça ne vous tuerait pas, les enfants, d'aider un peu plus à la maison!
- Ça c'est pas sûr, ai-je dit dans ma barbe. On pourrait mourir étouffées à cause des moutons de poussière.

Maman m'a jeté un regard cinglant.

Liam a bondi à mon secours.

- Je serai ravi d'aider. Dites-moi juste quoi faire.

Il s'est retourné vers Maman.

- Qu'est-ce que je peux faire ?

Elle a poussé un soupir las.

- Je ne veux pas discuter. Je vais juste déplacer mon rendez-vous.
- Personne ne discute ! ai-je répliqué. Si Liam est d'accord...

Papa m'a ignorée. Il a ordonné à Maman :

- Ne déplace pas ton rendez-vous. Regan est absolument ravie de donner un coup de main.
- Papa, je te l'ai dit, je travaille. Qu'est-ce que tu veux que je fasse, que je lâche mon boulot pour pouvoir rester à la maison et te préparer ton dîner ? Et faire le ménage dans ta baraque ? Laver tes fringues...

Je me suis arrêtée. Pourquoi ce discours me semblait-il familier ? Maman et Papa m'ont tous les deux fusillée des yeux, en évitant de se regarder, bien sûr.

Maman a fourré son agenda dans son sac.

- Je n'ai pas besoin de me faire coiffer aujourd'hui. Je peux déplacer le rendez-vous.

Le regard furieux de Papa m'a brûlé le visage. Pourquoi ? Il aurait dû être content, il allait l'avoir, son foutu gratin au thon.

En passant devant moi pour aller récupérer sa mallette sur le comptoir de la cuisine, Maman a posé une main sur mon épaule. J'ai dû tressaillir parce qu'elle a dit :

- Bon sang, Regan. Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es nerveuse, tu ne dors pas. Tu as besoin de quelque chose pour t'aider à dormir ?

Je me suis libérée de ses griffes en me tournant.

- Non. Je vais très bien.

C'était elle, la droguée, pas moi. Son armoire à pharmacie était bourrée d'excitants et de calmants, d'égalisateurs et de stabilisateurs d'humeur. Je crois qu'elle planait complètement — cerveau en panne. J'aurais juste voulu qu'elle mette tous ses cachets sous clé.

Maman ne parlait pas. Elle traînait derrière moi. Elle a croisé mon regard à travers la baie vitrée. Elle avait carrément l'air soucieuse.

- Je vais très bien, ai-je répété, en tournant la tête vers elle. J'ai juste quelques contrôles cette semaine.

Ce qui était vrai, même si ça ne m'affolait pas. Pas autant que le cours de chimie aujourd'hui.

Elle est repassée en mode « action » : elle a attrapé sa mallette et foncé vers la porte en faisant cliqueter ses clés.

- Bonne journée, a-t-elle dit.

Elle parlait dans le vide, elle ne s'adressait pas vraiment à nous.

Liam a lancé derrière elle :

- Toi aussi, Maman.

Papa s'est levé pour faire son dernier arrêt pipi avant de partir chez Home Depot ; aujourd'hui, il y ferait la démonstration des joies du calfeutrage.

- Tu me déposes ? ai-je demandé à Liam.

Il n'a pas répondu. J'ai pris ça pour un oui. On a avalé le reste de notre petit-déjeuner en silence.

Le bruit de la chasse d'eau a signalé le retour imminent de Papa, alors Liam et moi avons rassemblé nos affaires. Papa s'est arrêté dans l'entrée, en refermant son blouson.

- Ne prends pas de cachets, chérie, m'a-t-il dit. Il suffit de te coucher plus tôt.

Il a pointé le doigt vers Liam.

- Va voir Skip après le cours. Fais-le.
- Oui, chef, a dit Liam.

La porte s'est ouverte, courant d'air, puis refermée. J'ai grimacé pour amuser Liam, mais il n'a rien vu parce qu'il fonçait vers la sortie.

J'ai attrapé mon sac à dos et ma parka, en me dépêchant pour le rattraper, mais le temps que je referme la porte à clé, il faisait déjà marche arrière dans l'allée.

- Liam, attends!

J'ai traversé la cour comme une fusée.

Il a fait gronder le moteur et foncé dans la rue à toute allure.

J'ai bondi pour saisir la poignée.

Lentement, Liam a tourné la tête. Cette expression sur son visage — d'une violence absolue — m'a fait lâcher prise et reculer en chancelant.

Nous sommes chez les Walsh, au bout de la rue, pour notre barbecue hebdomadaire.

Non, c'était à une occasion plus importante que ça. Le souvenir s'est libéré brusquement. Un anniversaire. C'était le neuvième anniversaire de Liam. Il faisait assez chaud pour le fêter dehors.

Nous fêtons les anniversaires de Liam et d'Alyson en même temps. Alyson est la meilleure amie de Liam — depuis la maternelle. Nos parents et les siens sont amis depuis des années. Nous faisons des tas de trucs ensemble, comme fêter les deux anniversaires.

Sauf que c'est la dernière fois qu'on a fêté un anniversaire ensemble. Pourquoi ?

Liam et Alyson sautillent partout, surexcités à l'idée d'ouvrir leurs cadeaux. Ils ont invité plein de gamins de l'école. Rien que des filles. Papa est le premier à le remarquer. Je l'entends dire à Maman, dans la cuisine des Walsh :

- Comment se fait-il qu'il n'y ait pas de garçons à cette fête? Liam n'a pas invité un seul copain à lui ?

Je grimpe sur un tabouret devant le bar et je tourne dessus ; je fais semblant de ne pas écouter.

- Il a des tas d'amis, dit Maman en disposant les bougies sur le gâteau. Il se trouve juste que ce sont toutes des filles. Qu'est-ce qu'il y a de mal avec ça ?

Papa gratte une allumette et allume les bougies. Je compte dans ma tête : une, deux, trois...

Il secoue la tête.

- *Un garçon de son âge...*

Il laisse cette phrase en suspens.

- *J'ai trouvé sa liste de cadeaux d'anniversaire sur le buffet, dit-il.*

Maman plonge la main dans la poche de son tablier. Comme si elle avait perdu quelque chose.

- *Une poupée Barbie? Un soutien-gorge? continue Papa, les sourcils froncés.*
- *Il plaisantait, Jack, dit Maman. C'était une blague,*
- *Une blague hein? Pourquoi il ne me l'a pas montrée? Ça m'aurait fait bien marrer.*

Maman ne répond pas.

Papa expire longuement.

- *Je ne le comprends pas, ce gosse. Vraiment pas. ... sept, huit... et neuf.*

Papa ajoute :

- *Parfois, je me dis qu'on n'a pas la complicité qu'un père et son fils devraient avoir. Peut-être que je m'y prends mal...*
- *Papa, je peux l'éteindre ?*

Il se retourne d'un bon, visiblement surpris de me voir là.

- *Hé, ma petite Régate ! D'accord, viens l'éteindre.*

Il sourit et me tend l'allumette.

Je saute du tabouret et cours vers lui, je mouille mes doigts avec de la salive comme il m'a montré, et j'écrase le bout de l'allumette.

Elle s'éteint en grésillant. Ça ne fait pas mal, mais je crie quand même :

- *Aïe !*

Papa me fait un bisou sur les doigts. Ensuite, il m'enserme la taille dans ses grandes mains et me hisse au-dessus de sa tête. Il cale mon ventre en équilibre sur son crâne et me fait tourner en rond jusqu'à ce que je pousse des cris et qu'il ait le tournis. Je sais que je suis trop grande, mais j'aime encore jouer à être la petite fille-tourniquet de Papa.

Je remarque Liam sur le seuil. Il nous regarde, me regarde tourner, tourner, tourner. Finalement, Papa me

repose. On est hilaires, tous les deux, et on ne tient pas debout. Je vois les yeux de Liam se fixer sur les miens ; il me jette un regard...

De la haine.

Voilà ce que c'était. Il me haïssait.

Pourquoi ? À cause de la manière dont Papa me traitait, me traite encore, pas comme lui ? Papa n'a jamais eu de chouchou, si c'est ça que Liam a pensé. D'ailleurs, comme son anniversaire était en mars, tandis que le mien tombait une semaine après Noël, Liam recevait toujours plus de cadeaux que moi. Qu'est-ce qu'il voulait, être la petite fille-tourniquet ?

Ça m'a frappée comme un coup de marteau sur la tête. Bien oui, Regan, évidemment. C'est exactement ce qu'il voulait. C'est ce qu'il a toujours voulu. Si Liam pouvait faire un seul vœu dans ce bas monde, demander un seul cadeau d'anniversaire, ce serait de renaître. De renaître à l'endroit, dans le corps d'une fille.

RÉSUMÉ DES CHAPITRES SUBSÉQUENTS

Regan se rappelle la dernière fois où sa famille et elle ont fêté les anniversaires de Liam et d'Alyson (meilleure amie de Liam) en même temps. Liam avait demandé un soutien-gorge pour sa fête et, lorsqu'il ne l'a pas eu, il s'est fâché et a fait une scène devant tous les invités. Regan pouvait voir la fille en Liam, mais les autres membres de sa famille semblaient l'ignorer.

En chemin vers le lycée, Liam se confie à Regan et discute du fait que tous les jours, il doit se cacher, mentir et garder Luna à l'intérieur de lui. Il dit qu'elle est lui, qu'il veut être elle ; qu'il veut être Luna. Une fois au lycée, Regan pense à sa situation et affirme qu'elle n'aime pas l'école. Elle n'y trouve pas sa place. Elle a l'impression que Liam et elle ne vivent qu'une seule vie, celle de Liam.

En cours de chimie, elle doit se mettre en équipe avec une autre personne et Chris, un nouvel élève, lui demande d'être son partenaire. Pendant l'exercice de chimie, Regan et Chris s'amusent et elle le trouve de son goût.

De retour à la maison, Liam et Alyson jouent ensemble aux jeux vidéo, au sous-sol. Regan se souvient d'une soirée où elle avait invité des amies et lors de laquelle Liam était venu les rejoindre au sous-sol. Il avait dansé et s'était laissé vernir les ongles par les amies de Regan. Ces dernières trouvaient le comportement de Liam bizarre pour un garçon. Il aimait passer du temps avec les amies de Regan.

Ce même soir, Regan garde les enfants des Materra (Elise et David). Pendant la soirée, Regan réfléchit sur le fait que Mireille et Cody (les enfants) sont ordinaires, qu'ils se conforment aux stéréotypes de leur sexe. Ainsi, Mireille aime jouer à la Barbie et Cody parle de son nouveau GI Joe. Toute cette histoire de stéréo-

types sexuels et de rôle la rend perplexe et elle se demande pourquoi on ne peut pas accepter les gens comme ils sont, tout simplement.

À la maison, Regan se rend au sous-sol et se souvient d'un événement qui était survenu quelques années auparavant : elle était rentrée à la maison pour trouver Liam dans sa chambre, avec plusieurs bouteilles de pilules vides à ses côtés. En panique, Regan lui avait dit de vomir, mais elle avait aperçu les pilules près de Liam : il ne les avait pas prises. Liam dit qu'il n'aurait pas dû naître et demanda à Regan de l'aider à mourir. Regan avait jeté toutes les pilules dans la toilette, puis avait tiré la chasse. Afin de lui remonter le moral, Regan lui avait permis d'utiliser sa chambre quand il le voudrait pour s'habiller.

Elle entre dans la chambre de Liam qui lui relate les dernières informations qu'il a trouvées sur les transgenres, les *drag queens*, les *sex reassignment surgery* (opération pour redéfinir le sexe). Les yeux de Liam sont illuminés lorsqu'il parle de ces sujets. Il mentionne à Regan qu'il aimerait bien faire sa transition un jour. Regan est un peu ébranlée par cet aveu, car c'est la première fois que Liam parle de transition. Toutefois, elle refuse d'abandonner son frère, sachant qu'il a besoin d'elle et de son soutien.

Durant la nuit, Liam annonce à Regan qu'il doit absolument faire sa transition, peu importe le coût. Avant, il souhaite l'aide de Regan, car il veut s'habiller en fille en public. Il a confiance en Regan et elle est la seule personne qui peut l'aider. Elle propose d'aller au centre commercial comme premier essai : s'habiller ainsi devant des inconnus devrait être plus facile. Enfin, tous les deux concluent que le samedi soir est le meilleur moment pour se rendre au centre commercial.

De retour en classe de chimie, Chris demande à Regan si elle aimerait aller à la « rave » le samedi soir. Regan se questionne : elle aimerait y aller et passer du temps avec Chris. Par contre, elle sait combien cette soirée est importante pour Liam. Chris est déçu de la réponse de Regan.

Extrait intégral 2 — Chapitre 11, p. 137 à 148

J'ai monté la garde devant les toilettes des femmes, au deuxième étage de chez Sears. Sears. Pourquoi avait-il fallu que ce soit Sears ? Je ne m'attendais pas à voir un des anciens potes de Papa ici, puisque ce magasin venait d'ouvrir, mais c'était son territoire. Il n'avait pas beaucoup travaillé dans les rayons après son transfert aux ressources humaines, où il avait dû préparer lui-même son avis de licenciement.

Ça me donnait la chair de poule d'être ici. J'ai frémi dans ma parka. La porte s'est entrouverte et la main de Luna a surgi, me tirant à l'intérieur.

- Bon, comment tu me trouves ?

Elle posait devant moi, en tremblant.

- Pas mal.

Elle s'est décomposée.

- Non, je veux dire bien. Très bien.

Étonnamment bien. Elle avait choisi un Levi's taille basse, plus serré que ce que j'aurais osé porter, et un pull bleu vif avec un chemisier jaune pâle en dessous. Des bottines noires. Stylé.

- Tu fais... ordinaire.

Elle a rayonné. Elle avait dû farfouiller dans toutes les boutiques de fringues d'occasion de la ville pour trouver des trucs aussi bien. La prochaine fois, il faudrait qu'elle m'emmène avec elle.

- Et ta perruque ne fait pas du tout Maîtresse des ténèbres.

Luna a souri. Elle a lissé ses mèches auburn devant le miroir. C'était une couleur flatteuse pour son teint pâle et ses taches de rousseur. Mais qu'est-ce que je raconte ? On n'était pas dans *Cosmo*, là.

- Tu penses que quelqu'un va me repérer ?

Son regard a croisé le mien dans le miroir.

- Dis-moi la vérité.

La vérité, c'est que je pensais qu'elle détonnerait. Pas parce qu'elle avait l'air d'un garçon. Elle était grande, et plus séduisante que la plupart des FG de notre âge. FG : filles génétiques, contrairement aux TS, ou transsexuelles. C'est comme ça que Liam nous appelait.

- Tu es magnifique, Luna, lui ai-je dit en replaçant le col de son chemisier pour masquer sa pomme d'Adam.
- Teri Lynn a fait raboter la sienne.

Luna a tendu le cou devant le miroir.

- Elle dit qu'on ne la voit presque plus maintenant.
- On peut y aller ?

Imaginer sa gorge sous un couteau me donnait la nausée. En plus, si Luna commençait à prendre des poses devant la glace, on en avait pour des heures.

Elle a poussé un petit soupir. En passant la bandoulière de son sac à main sur son épaule, elle a décollé son sac matelot du comptoir et a dit :

- Il y a des casiers au bout de ce couloir où je peux fourrer mon sac.

Comment savait-elle ça ? Était-elle venue faire des repérages sur le terrain ? Sans doute. C'était bien le style

de Liam. Paranoïaque, paré à toute éventualité.

Il y a eu un dernier moment de tension quand mes doigts se sont enroulés autour de la poignée et que Luna a poussé la porte des toilettes pour la refermer. « Elle va se dégonfler, ai-je pensé. Elle ne peut pas le faire. »

Elle a laissé tomber sa main, s'est passé la langue sur les lèvres et a déclaré :

- Je suis prête.

La première personne que nous avons croisée était un vendeur d'électroménagers. Il nous fonçait dessus comme s'il avait pour mission de nous écraser. Luna m'a agrippé le bras en gémissant.

- Continue à marcher, lui ai-je dit.

À quelques pas de nous, le vendeur a appelé :

- Hé, Ralph ! Tu as reçu ma fiche d'heures sup' pour janvier ?

Il est passé précipitamment devant nous comme si nous étions des présents.

Luna s'est appuyée contre un frigidaire. Elle a plaqué une main sur sa poitrine et soufflé :

- Oh, ma déesse ! Je vais faire une crise cardiaque.
- Mais non.

Moi, en revanche... Mon cœur semblait prêt à me briser les côtes.

- Il ne nous a même pas vues, lui ai-je dit. Luna. Tu es passée.

Elle clignait des yeux. Un sourire a lentement illuminé son visage.

- C'est vrai, je suis passée, hein ? Je suis passée.

Ses yeux rayonnaient.

Les allées étaient désertées par les humanoïdes ce soir-là — que la déesse de la météo soit louée. Une caissière nous a regardées d'un air soupçonneux, mais je pense qu'elle voyait en nous des jeunes délinquantes sorties piquer un peu de marchandise. Chaque fois que nous croisions quelqu'un, je me surprénais à jeter un coup d'œil par-dessus mon épaule pour observer sa réaction. Une seule personne a sursauté : un employé qui s'ennuyait au rayon des appareils photo — et il m'a semblé qu'il matait Luna.

- Personne ne devine ce que je suis, a dit Luna tandis qu'on sortait de chez Sears pour gagner l'allée principale du centre commercial. C'est tellement impressionnant.

Ouais, j'étais rouge d'excitation. « Arrête, Regan, me suis-je réprimandée. C'est dur pour elle. »

On a dépassé Hallmark et Williams Sonoma. Luna serrait son sac à main si fort contre son flanc que j'avais peur qu'elle se déchire la rate.

J'ai desserré son emprise.

- Ne fais pas ça, tu as l'air d'une terroriste.
- D'accord, merci.

Elle m'a jeté un sourire nerveux.

Elle était raide, tendue, aux aguets. Elle marchait de plus en plus vite.

- Ralenti.

Je l'ai rattrapée devant chez Gap.

- Écoute, on est juste deux sœurs sorties vadrouiller au centre commercial un samedi soir, ai-je ajouté. Des pauvres filles, évidemment, sinon qu'est-ce qu'on ferait ici ?
- Parle pour toi, a dit Luna. On est là pour draguer les mecs.

J'ai ricané. Ouais, c'est ça.

- Tu plaisantes, n'est-ce pas ?

Bien sûr qu'elle plaisantait... Non, elle ne plaisantait pas !

Elle m'a donné un coup dans l'épaule.

- Détends-toi. J'ai l'impression que la mode printemps n'est pas encore sortie, ça doit être un peu tôt dans la saison. Tu ne crois pas ? Qu'est-ce que tu penses de ce T-shirt à col cheminée ?

Elle indiquait l'entrée de chez Gap ; son doigt a frôlé mon nez.

- Je ne sais pas. Allons voir.

Elle m'a saisi le bras :

- Tu veux dire, à l'intérieur ?
- Non, ici depuis l'allée centrale. Tu as apporté des jumelles, non ?

Elle n'a pas répondu.

J'ai ajouté :

- À moins que tu veuilles revenir en août quand les T-shirts seront en solde.

Elle a dégluti péniblement, le regard perdu dans les profondeurs du magasin. Les entrailles du monstre.

Peut-être que c'était trop tôt.

- On n'est pas obligées de...
- Si, a-t-elle interrompu en baissant la main. On est obligées. Vraiment.

Elle a fait le premier pas, mais j'ai quand même dû pratiquement la pousser pour franchir le seuil. La vendeuse aidait la seule autre personne assez folle pour sortir un soir pareil, ce qui nous a donné la liberté de faire un tour. J'ai senti que Luna se détendait un peu.

- C'est mon style, ça ?

Elle avait déplié un T-shirt rose et le tendait devant elle.

- Carrément, ai-je dit.
- Bonjour !

Nous avons toutes les deux sursauté. Oh, génial. Une autre vendeuse guettait.

- Je peux vous aider ?

Luna nous regardait l'une après l'autre.

- Vous avez ça en vert brillant ? a-t-elle demandé.

J'ai rendu l'âme.

La vendeuse a dit:

- Non, tout est en rayon.
- Flûte.

La vendeuse l'a regardée en haussant les épaules. Et puis c'est arrivé. Elle a écarquillé les yeux devant Luna. Elle a reculé et, à distance, s'est mise à cligner les yeux frénétiquement.

J'ai senti Luna se contracter, se recroqueviller. J'ai pris sa main. Elle était froide, tremblante.

- Ils n'ont pas la couleur que tu veux, ai-je dit. Viens, on s'en va.

Je l'ai entraînée dehors, dans l'allée principale.

En quittant Gap précipitamment, le cœur remonté dans la gorge, j'ai croassé :

- Ça te suffit ? On peut rentrer à la maison maintenant ?

Pas de réponse. Je me suis tournée vers elle.

- Pas tout de suite, a-t-elle dit. On vient d'arriver.

Ça faisait deux siècles qu'on était là. J'en avais assez. La réaction de cette vendeuse m'avait donné envie de filer me réfugier dans un trou.

- Papa va nous tuer. Ou nous priver de sorties à vie. Il va sans doute appeler le club de gym et découvrir qu'on lui a raconté des conneries. On devrait s'en aller. Tu as vu un téléphone ? Je ferais mieux de l'appeler pour le rassurer. Respire très fort à côté de moi pour qu'il ait l'impression que tu es en train de suer sur les machines.

- Hé, y a un Blockbuster ! a indiqué Luna. Je veux acheter la bande originale de *Hedwig and the Angry Inch*.

Elle s'est éloignée précipitamment.

Sans moi pour la protéger.

J'ai couru à sa poursuite.

À l'intérieur du magasin de disques, Luna s'est dirigée droit vers les musiques de film, au fond. Je la suivais de près, en jurant dans ma barbe. Je ne voulais qu'une chose : sortir d'ici. Quand elle est passée devant la section pop-rock, trois mecs ont surgi de nulle part. L'un d'entre eux a donné un coup de coude à son copain de gauche et lui a soufflé quelque chose derrière sa main.

Ils ont ricané.

« Treize ans, ai-je pensé, et à peine six ans d'âge mental. » En blousons ornés de badges et jeans extra larges assortis. Oh, mon Dieu ! Ils suivaient Luna.

J'ai accéléré et je me suis glissée entre eux et elle. En me rapprochant de Luna, je l'ai poussée par-derrière vers le bout de la rangée de CD pour l'entraîner vers la sortie.

Elle a essayé de me repousser.

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Je te sauve la vie.

C'est là qu'elle les a vus, par-dessus le présentoir de CD qui les séparait de nous.

- Tapette.

Mes oreilles ont flambé. Luna s'est raidie.

- Hé, tapette !

Une fille qui lisait la jaquette d'un CD, dans la section rock, a levé la tête. Elle a croisé mon regard. Est-ce que je la connaissais ? « Il faut continuer à bouger », ai-je pensé.

- Yo ! Tapette !

Allez, on bouge !

Les lumières clignotent et la porte du sous-sol se ferme en claquant. Liam descend l'escalier en trombe. Il jette son sac à dos par-dessus le canapé, où je suis vautrée en train de faire mes devoirs. Le sac à dos heurte la table basse et renverse mon bol de soupe.

- Liam ! Bien joué.

Je retire le bol, mais son contenu a déjà coulé partout sur mon devoir de géographie.

- Regarde ce que t'as fait !

Il se jette dans le fauteuil rembourré en face de moi et serre ses genoux contre lui. Je ne comprends pas ce qu'il marmonne, parce que j'essaie de sauver mes devoirs. J'enlève les morceaux de poulet et de nouilles et je tamponne le bouillon avec mon T-shirt, ne réussissant qu'à faire baver l'encre sur la grande feuille où je viens de passer une heure à tracer au feutre les contours de tous les pays d'Afrique.

- Merde, Liam !

- C'est pas vrai, peste Liam dans sa barbe. Me traite pas de ça. Morveux ignorant.

Il parle tout seul, une fois de plus. Il poursuit une conversation avec un être invisible — quelqu'un d'autre que moi. Il n'est vraiment pas bien dans sa tête. Je ne saurais pas dire avec certitude quand il a commencé à parler tout seul, mais je crois que c'est au début de la quatrième. L'an dernier. Pendant toute l'année, il a semblé se replier de plus en plus sur lui-même.

Papa a remarqué. Il m'a interrogée à ce sujet. Je lui ai dit que Liam était comme ça, voilà tout. Il a répliqué : « Je ne le comprends pas, ce gosse. Je ne l'ai jamais compris. »

Ensuite, Aly a remarqué. Ça se produisait pendant qu'elle discutait avec Liam, ou qu'ils faisaient leurs devoirs ensemble — il disparaissait. Mentalement. Physiquement. Il s'effaçait, tout simplement.

J'ai rassuré Aly.

- C'est pas toi. Il fait ça avec tout le monde.

Elle avait l'air tellement inquiète.

- Où va-t-il, Regan ? voulait-elle savoir. Il va quelque part. Dans sa tête. Je ne sais pas. Il a l'air tellement... perdu.

Je regrette de ne pas pouvoir lui dire. Je voudrais lui dire.

- J'peux PAS supporter ça. J'peux pas. Je ne suis PAS une tapette.
- Liam, qu'est-ce que tu dis ? Qui est une tapette ?

Il sursaute, comme s'il venait d'atterrir en catastrophe sur Terre. Ses yeux font lentement le point sur mon visage et il dit :

- Je ne suis pas une tapette. Je ne suis pas homo. Dis-le-lui.
- À qui ?

Liam secoue la tête en me regardant droit dans les yeux.

- Je ne suis pas homo. Je suis trans.
- Je le sais. Qui dit que tu es homo ?

Son regard s'assombrit. Il n'a pas besoin de me dire qui. Hoyt Doucet. A-t-il recommencé à torturer Liam ?

- Hoyt est une poche de pus, dis-je à mon frère.

Il se lève d'un bond et fonce dans sa chambre. Le plus drôle, je trouve, c'est que si quelqu'un est homo, c'est bien Hoyt Doucet. Seulement il refuse de l'admettre. Il sort même avec des filles. Je m'en fiche s'il se ment à lui-même ; s'il se déteste parce qu'il est homo. Il n'a pas le droit de transformer la vie de Liam en enfer. Liam ne lui a rien fait. Il n'est clairement pas intéressé, si c'est ça que Hoyt redoute, ou désire. Hoyt n'est pas son genre. Il n'est même pas d'une espèce compatible.

Liam revient une minute plus tard avec une grande feuille qu'il balance sur la table basse.

- On a fait le même devoir avec Trumbo.

C'est ma carte. Superbement coloriée aux pastels, avec tous les pays détourés au feutre noir. Et un 20/20 entouré en haut.

- Je ne suis pas homo, répète Liam en repartant comme une flèche. C'est pas la même chose. Je suis une fille.
- Youhou ! Petite pédale !

Ils venaient vers nous.

Luna a foncé devant moi, manquant de renverser un gorille en costume bleu. Un gorille ?

J'ai fait volte-face et attrapé le costume.

- Hé. Voyez ces mecs, là-bas ? Ils ne veulent pas nous laisser tranquilles.

Je les ai montrés du doigt.

- Je crois qu'ils nous suivent. Luna !

Je l'avais appelée pour qu'elle m'attende.

Il a suffi que l'agent de sécurité fasse les gros yeux à ces petits nazes pour qu'ils déguerpissent. Pauvres taches.

- Merci, ai-je marmonné au vigile avant de filer à la poursuite de Luna.

Elle s'était réfugiée dans une alcôve entre un kiosque à cigares et une boutique d'encadrement. Elle était pliée en deux, haletante.

- Tout va bien. Ils sont partis.

Je lui ai frotté le dos, essayant de la calmer. De me calmer. Pendant qu'on soufflait, j'ai examiné les alentours.

- Il y a des toilettes de filles là-bas dans l'allée, à côté de ce magasin de chaussures, ai-je montré à Luna. Attends-moi. Je vais récupérer tes affaires pour que tu puisses te changer, et ensuite on pourra s'en aller. Donne-moi la clé du casier.

Elle a ouvert son sac d'une main tremblante et lâché la clé dans ma paume. D'une seconde à l'autre, elle allait se désintégrer, implorer, se désincarner.

- Oh, mon Dieu. Luna.

J'ai pressé sa main.

- Je suis désolée.

Que pouvais-je dire d'autre ? Qu'est-ce qu'on peut dire dans ces moments-là ?

RÉSUMÉ DES CHAPITRES SUBSÉQUENTS

Au petit-déjeuner, Jack annonce à Liam qu'il sait que ce dernier ne va pas s'entraîner. Liam ne veut vraiment pas en parler et il quitte la pièce, malgré l'opposition de son père. Jack s'enquiert auprès de Regan sur le comportement de Liam. Il aimerait bien savoir ce qui se passe, pourquoi son fils ne lui parle pas. Toutefois, Regan ne veut pas trahir son frère, la conversion se termine et Jack n'a pas plus de réponses.

Liam aimerait retourner au centre commercial avec Regan, cette fois le samedi après-midi. Ils s'arrêtent au Taco Bell pour manger et pour permettre à Liam de se changer. Pendant que Liam est dans la salle de bain, Chris vient voir Regan. Celle-ci a dû dire qu'elle attendait quelqu'un et lui demander de partir avec ses amis, car elle avait peur qu'il aperçoive Liam/Luna sortir de la toilette des filles. Une fois Chris parti ainsi que Liam changé, Regan a remarqué que plusieurs personnes avaient jeté un coup d'œil à Liam/Luna pendant le repas.

Après cet épisode, Regan s'en veut de la façon dont elle a agi avec Chris. Son comportement était encore de la faute de son frère. Liam est comme un trou noir dans sa vie. Par contre, elle n'arrive pas à aller parler à Chris et à s'excuser. À la maison, Regan trouve son père en train de fouiller dans la chambre de Liam et elle doit lui mentir par rapport aux objets trouvés dans la chambre de Liam.

Les Matora ont demandé à Regan de garder les enfants le samedi soir, ce qu'elle a accepté. Au petit-déjeuner, Jack annonce à Liam qu'il est allé dans sa chambre et Liam ne paraît pas aussi fâché que Regan l'aurait cru. Elle en vient à la conclusion que Liam avait volontairement omis de barrer la porte de sa chambre, voulant que son père découvre son secret. Regan sait bien que leur père ne comprendrait jamais et que Liam jouait avec le feu.

À la grande surprise de Regan, Chris lui demande à nouveau si elle souhaiterait l'accompagner à une soirée le samedi soir. Regan lui répond qu'elle est supposée travailler le samedi soir, mais qu'elle pourrait trouver quelqu'un pour la remplacer. Liam s'offre pour la remplacer. Toutefois, sachant très bien qu'Élise sera mal à l'aise qu'une personne qu'elle ne connaît pas prenne soin de ses enfants, Regan décide de ne pas l'en informer. Ainsi, le samedi soir Liam remplace Regan chez les Matora et elle quitte pour sa soirée avec Chris. Une fois à la « rave », ils décident d'aller discuter à l'extérieur, mais le temps file et ni l'un ni l'autre ne remarquent l'heure. Par conséquent, ils doivent se dépêcher pour retourner chez les Matora avant leur retour et qu'ils s'aperçoivent que Regan n'est pas celle qui garde les enfants. Il est trop tard, Élise et David sont revenus. En entrant dans la maison, Regan aperçoit Liam portant le déshabillé et les boucles d'oreilles d'Élise. David et Élise sont furieux et Regan n'est plus la bienvenue chez les Matora. De retour à la maison, c'est au tour à Regan d'être furieuse contre son frère, elle a perdu l'emploi qu'elle adore par sa faute. La seule chose qui était à elle.

Liam décide d'aller rencontrer Teri Lynn, une trans, puis, à la fin de sa rencontre il est complètement enchanté. Il décide alors d'annoncer son secret à sa meilleure amie Alyson. C'est difficile pour celle-ci de comprendre que Liam aimerait être une fille, mais avec un peu de temps, elle y parvient.

Extrait intégral 3 — Chapitre 22, p. 309 à 311

En passant comme une fusée devant la cafétéria — le monde était flou, un rêve, un tour de tapis volant —, j'ai aperçu deux silhouettes à côté de l'escalier sud.

Une voix a résonné dans le couloir :

- Putain de pervers.

Je me suis arrêtée en dérapant. Je connaissais cette voix. Hoyt Doucet.

- Putain de pédale perverse.

Je me suis retournée et j'ai vu Hoyt cogner Luna à l'épaule. Il l'a plaquée contre la rampe.

Luna ?

Qu'est-ce qu'elle faisait ici ?

Hoyt a sifflé :

- Putain de pervers !

Très fort. Ça a attiré l'attention de deux filles qui descendaient l'escalier. Hoyt a encore frappé l'épaule de Luna et hurlé :

- Pervers ! T'es un pervers. Je l'ai toujours su.

Luna a parlé calmement.

- Aïe. Arrête.
- Arrête ? Arrête quoi ? Arrête ça ?

Hoyt a levé la main et arraché la perruque de Luna. Des poignées de cheveux de Liam sont parties avec les épingles à cheveux.

Les filles au-dessus d'eux se sont regardées en gloussant. Elles ont dévalé l'escalier et filé comme des souris. Leur rire résonnait à mes oreilles.

Les salles de classe se sont vidées et le couloir s'est rempli de monde. Il y avait soudain du renfort à l'endroit où Hoyt et Luna s'affrontaient.

Par-dessus les têtes, les yeux de Luna ont trouvé les miens. Elle a ouvert la bouche pour dire...

- Regan, hé ! Tu as oublié ton sac.

J'ai fait volte-face. Chris venait d'arriver à mes côtés. Il souriait, mais son regard a quitté mon visage et dérivé vers la foule à côté de l'escalier, et sa mâchoire s'est ouverte.

- Merci.

J'ai attrapé mon sac qu'il cachait sous son pull, naturellement. Il ne voudrait pas être vu avec un sac à main.

- Moi aussi, il y a un truc que j'ai oublié de te donner, ai-je dit.

En lui prenant le bras, je l'ai fait pivoter. Mon champ de vision s'est réduit, mise au point, et j'ai repéré le panneau. Sortie.

- Dehors.

J'ai tiré sur le pull de Chris, manquant de le déchirer.

La porte a claqué derrière nous. Je me suis aplatie contre la brique, haletante, pour reprendre mon souffle et réprimer l'éruption imminente de mon estomac.

Chris avait le souffle court, lui aussi. Je l'avais fait courir jusqu'au bout du couloir. Pas assez loin. Jamais assez loin. J'ai ouvert le rabat de mon sac et sorti l'épais dossier. Je le lui ai tendu.

- Tiens. Tu pourras t'en servir l'année prochaine.

J'ai poussé le mur pour m'en détacher et je me suis élancée dans la direction opposée.

- Attends ! a-t-il appelé. Regan ! J'ai oublié de te dire qu'il y a une surprise dans ton sac.

Il fallait que je sorte d'ici. Que je mette autant de distance que possible entre le lycée et moi, entre Chris et moi, entre Luna et moi...

Il l'avait vue.

La voix de Chris s'est mêlée au rugissement dans mes oreilles, au grondement dans mon estomac.

- C'est quoi la bonne heure pour t'appeler ?

Jamais. Ce n'est jamais la bonne heure.

Extrait intégral 4 — Chapitre 23, p. 312 à 319

Comment tu as pu ? ai-je hurlé tout fort. Comment tu as pu me faire ça ?

Les mots ont résonné dans ma chambre, dans mes oreilles. Comment tu as pu ?

Comment Luna avait-elle pu se montrer au lycée ? Les gens savaient qu'on était frère et sœur. Chris le savait. Liam et moi serions toujours mis dans le même sac, à présent. Luna et moi. Ils ne verraient plus que Regan-la-fille-qui-a-un-frère-transsexuel. Je ne pourrais jamais me séparer de lui. Jamais avoir ma propre identité.

Pire encore : les gens penseraient que j'étais comme lui. Comme elle. Différente. Je ne voulais pas être différente. Je voulais être pareille. Je voulais être acceptée, aimée, appréciée pour celle que j'étais.

Qui étais-je ? Je ne le savais même pas.

Je connaissais Luna mieux que moi-même. Je savais ce qu'elle voulait : être acceptée, aimée. Exactement la même chose que moi.

Elle devait être consciente, malgré tout, que cette transition n'affectait pas qu'elle. Il y avait des conséquences pour tout le monde dans sa vie. Pour moi. Ça me faisait souffrir de voir des gens la dévisager, la montrer du doigt, se moquer d'elle. Et s'ils se moquaient de moi ? Ou faisaient des blagues ? Ils allaient inventer des blagues sur elle. Sur moi aussi. Et si Chris se moquait de moi ? Et s'il me regardait différemment, maintenant ?

Je ne pourrais pas le supporter. Ça m'embarrassait, ce qu'était mon frère. Il m'avait humiliée. Il m'avait trahie. Comment avait-il pu ?

Il m'avait trahie.

Une voix dans ma tête a dit :

Vraiment ? Qui a trahi qui ?

La ferme ! Qu'est-ce que ça voulait dire ? C'était Liam qui ne pensait jamais à quelqu'un d'autre que lui-même.

Qu'elle-même.

La voix a demandé :

En quoi la transition de Liam a-t-elle à voir avec toi ?

En tout. Ça m'embarrasse. Il m'a embarrassée. Elle.

Ça t'embarrasse, a répété la voix. *Waow. Elle est là, dehors, elle se met en première ligne, et toi ça t'embarrasse ? Elle était en danger, et toi tu l'as laissée là. Tu l'as laissée avec Hoyt.*

Je suis restée un moment debout devant le miroir en pied, à m'examiner. En longueur, en largeur, en profondeur. Je n'avais pas de profondeur. Ce que j'étais creuse ! Embarrassée ? J'avais laissé Luna entre les sales pattes de Hoyt Doucet. Je l'avais laissée alors qu'elle était en danger. Comment pouvais-je faire ça à mon frère — à ma sœur ? Je l'avais désertée au moment où elle avait le plus besoin de moi. Je l'avais abandonnée.

Un voile sombre est descendu devant mes yeux.

- Espèce de traître, ai-je dit tout fort. Hypocrite.

Sans prévenir, mes genoux ont lâché et je me suis écroulée par terre.

- Espèce de lâche.

J'étais une traîtresse. J'étais lâche. J'avais abandonné Luna dans un moment difficile. Je l'avais trahie de la même manière qu'Aly. Luna me faisait confiance. Elle croyait en moi. Elle comptait sur moi pour *vivre*.

Quel genre de personne fait ça à quelqu'un ? Quelqu'un qu'elle aime ? Quel genre de sœur étais-je ? D'amie ? D'être humain ? Je lui avais promis — je m'étais promis à moi-même — de toujours veiller à sa sécurité. Ensuite, au moment où elle était le plus vulnérable, je l'avais laissée tomber.

Je m'étais laissée tomber moi-même.

C'était vraiment petit de ma part. J'avais honte. J'étais faible. J'avais cédé à la peur. Ma réputation comptait plus que défendre mon frère contre une agression. Quelle réputation ? Je n'en avais même pas. Ça m'effrayait, toute cette histoire de transition. Chaque fois qu'elle sortait en public, j'étais terrifiée par ce que les gens pourraient dire ou faire. Hoyt. D'autres comme lui. Et si la violence s'étendait à moi ? Le fanatisme ? Et la haine. Je ne pouvais pas gérer ça. Comment peut-on gérer ça ? Je n'avais pas la force, pas assez de caractère, de force de caractère.

Non, a dit la voix.

Puis, plus fort :

Non ! Ta crainte est justifiée. N'importe qui aurait peur. Tu es une personne. Tu es humaine. Oui, tu as pensé à toi en premier. Tu t'es enfuie. Mais si tu étais venue à sa rescousse cette fois-ci, tu te serais engagée à le faire pour toujours. Rien n'aurait jamais pu changer.

Est-ce que c'était vrai ? Oui. Rien ne changerait si je venais toujours à sa rescousse. Et il fallait que les choses changent. On ne pouvait pas continuer comme ça. On se faisait souffrir l'une l'autre.

Ma dernière image de Luna s'est cristallisée encore une fois clairement dans mon esprit. «Aide-moi, Regan», avait-elle imploré avec les yeux.

Non. Voilà ce que j'avais répondu.

Et à cet instant, quand elle s'était rendu compte que je n'étais pas là pour elle, elle avait regardé au fond de moi et avait compris la vérité. Elle avait vu quelle lâche j'étais.

Et elle avait compris, elle avait compris qu'elle était absolument seule au monde.

Les larmes ont commencé à couler lentement, puis se sont accrues pour jaillir de mes yeux comme un torrent. Elles ne s'arrêteraient jamais. Jamais.

J'ai pleuré pour elle.

J'ai pleuré pour moi.

J'ai pleuré pour ce monde qui ne la laissait pas exister.

Je ne me rappelle pas être allée me coucher, avoir fermé les yeux, m'être endormie, mais soudain Luna était là, elle sautait sur mon matelas. « Écrase-moi, ai-je pensé. Enterre mes os réduits en miettes. Une tombe anonyme où personne ne viendra jamais se recueillir. »

Ses cheveux ont balayé mon visage.

- Merci, a-t-elle soufflé à mon oreille.

Elle était cruelle. J'ai ravalé un sanglot audible.

- Qu'est-ce qui ne va pas ?

Luna a enjambé ma carcasse morte et elle est descendue du lit. Elle s'est agenouillée sur le plancher à côté de moi, le visage à la hauteur du mien.

- Regan ? a-t-elle dit doucement.
- Je suis désolée.

Ma voix était rauque. C'est tout ce que je pouvais dire, je suis désolée. Ça sonnait aussi creux que je me sentais creuse. J'étais tellement perdue ; je n'arrivais pas à réconcilier mes sentiments. J'aimais mon frère, mais je détestais ce que cette transition me faisait subir, et nous faisait subir.

- Tu as fait ce que tu avais à faire, a-t-elle dit.

Non, je n'étais pas obligée. C'était mon choix.

- Je ne voulais pas te laisser là avec Hoyt. Pas délibérément.
- Je sais. Je suis désolée de t'avoir mise dans cette situation. Je n'ai pas pensé que tu serais là après les cours. Je n'ai pas réfléchi. C'était égoïste. J'en attendais trop de ta part...
- Non.

- Si, a-t-elle insisté, en me serrant le bras. Si, Regan. Je suis tout le temps ici en train de pleurer sur ton épaule, de te demander conseil, de te prendre tout ton temps. J'abuse de toi. Toutes ces années, j'ai abusé de toi.

Elle s'est raccroupie.

- J'ai été tellement égocentrique, tellement absorbée par moi-même. Je n'ai pas pris tes sentiments en compte. Je me suis reposée trop lourdement sur toi. Je dépendais trop de toi.

« Non, voulais-je protester. Je suis ta sœur. Tu peux dépendre de moi. Tu devrais. » Mais les mots ne voulaient pas venir. Je ne pouvais pas les forcer à sortir.

- Pourquoi tu t'es habillée au lycée ? lui ai-je demandé. Pourquoi a-t-il fallu que tu fasses ça ?
- Tu l'as dit : il le fallait. Je devais me tester moi-même. Pour voir si je pouvais aller jusqu'au bout. J'avais besoin de savoir que j'avais assez d'assurance, assez de volonté, que je pouvais le faire tous les jours.

Elle allait le faire tous les jours ? Je n'aurais jamais de vie. Elle ne comprenait pas ; mes sentiments ne signifiaient rien pour elle.

Luna a tendu la main et lissé mes cheveux en pagaille pour me dégager le visage. J'ai tressailli à son contact.

- Je suis désolée si je t'ai fait souffrir, a-t-elle dit tranquillement, ou humiliée devant Chris. Je faisais juste ce que je dois faire. C'est une question de vie ou de mort pour moi, Regan. Si je ne fais pas ma transition, je ne veux plus vivre.

Tout le sang a reflué de mon visage. Comment pouvait-elle dire ça ? Elle ne pouvait pas le penser vraiment.

Nos regards se sont croisés et un courant est passé entre nous. La compréhension totale.

La vie ou la mort.

Et j'ai compris. J'ai enfin compris. Le changement, c'est en moi qu'il devait se produire. Je devais accepter Luna, la soutenir dans sa transition, la reconnaître en tant que personne.

- Est-ce que Hoyt t'a fait du mal ? ai-je demandé.
- Ce demeuré...

Luna a poussé un soupir énervé.

- Non, j'ai survécu.

Elle m'a serré le bras.

- C'est ce que j'essaie de te dire, Regan. J'ai survécu. Je suis vivante. J'ai fait mes preuves au-

aujourd'hui. Je veux vivre. Je peux. Tu as fait ça pour moi. Tu m'as forcée à tenir sur mes propres jambes. Tu m'as donné l'impulsion dont j'avais besoin ; tu m'as obligée à affronter ça toute seule, chose que j'aurai à faire au bout du compte.

Mes larmes ont redoublé. Je ne supportais pas qu'elle estime devoir faire ça toute seule. Je ne supportais pas sa lutte, sa bataille, sa guerre contre elle-même, contre moi, contre tout le monde sur cette Terre. Et ce n'était que le début.

Luna s'est levée et a rejoint le miroir en pied, à l'autre bout de ma chambre. Elle a ôté son T-shirt en résille et examiné son épaule gauche sous la bretelle de son soutien-gorge.

- Oh, c'est charmant ! a-t-elle sifflé. Je vais avoir un horrible bleu. Tu penses que je pourrai couvrir ça avec du fond de teint ?

Elle s'est retournée pour me montrer.

Elle avait une énorme zébrure, grosse comme le poing. « Bravo, Hoyt, ai-je pensé. J'espère que tu es fier de toi, fier d'avoir frappé une fille. » La transition de Luna serait sans doute très dure à vivre, mais elle n'était pas seule au monde. J'ai rejeté mes couvertures :

- Va chercher ton maquillage. Rappelle tes affaires ici. On va arranger ça et personne ne le saura jamais.

RÉSUMÉ DES CHAPITRES SUBSÉQUENTS

Le matin de l'anniversaire de Liam, il descend, prendre le petit-déjeuner avec Regan et ses parents et il est habillé en Luna. Son père est en colère et sa mère ignore complètement la situation. Jack ne veut pas que Luna sorte de la maison « habillée comme ça ». Elle s'excuse à son père de ne jamais avoir été le fils qu'il aurait voulu.

Un matin, Luna réveille Regan et lui demande de la suivre. Une fois arrivés à l'aéroport Luna explique à Regan qu'elle doit partir afin de faire sa transition, qu'elle ne peut plus attendre. Elle envisage le départ comme un nouveau commencement : elle veut recommencer sa vie à zéro. Regan est vraiment triste du départ de Luna, mais elle comprend que c'est la seule façon de lui permettre d'être heureuse.

ACTIVITÉ 1

MYTHES OU VÉRITÉS ? TRANSIDENTITÉS	
DURÉE APPROXIMATIVE	45 minutes
MATÉRIEL	Module 2 <i>Notions préalables</i> Feuille-soutien 1 <i>Mythes ou vérités ? Transidentités</i> Présentation PowerPoint — <i>Transidentités</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Connaître le vocabulaire associé aux orientations sexuelles, aux identités de genre, à l'homophobie et à la transphobie Nommer des préjugés, mythes et stéréotypes liés aux différentes orientations sexuelles et identités de genre
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Écrire des textes variés

Déroulement :

1. Créez des équipes de quatre élèves.
2. Distribuez la Feuille-soutien 1 — *Mythes ou vérités ? Transidentités*, qui traite des orientations sexuelles, des identités de genre et des personnes LGBT. Les équipes doivent collectivement décider de la véracité de chacune des affirmations en indiquant si elles sont vraies ou fausses dans le tableau, et justifier leur choix.
3. Une fois que les élèves ont terminé, vous pouvez animer le partage des résultats à l'aide de la présentation PowerPoint — *Transidentités* tout en fournissant une explication pour chacune des affirmations. Référez-vous au Module 2 pour des renseignements supplémentaires : vous y trouverez des informations très utiles pour clarifier ces concepts.

Variante :

Cette activité pourrait être réalisée au début du projet afin de vérifier les connaissances des élèves sur le sujet et la présence d'idées préconçues. Puis, elle pourrait être refaite à la fin du projet dans le but de constater l'évolution de leur pensée sur cette thématique.

MYTHES OU VÉRITÉS ? TRANSIDENTITÉS (RÉPONSES)

AFFIRMATIONS	Vérité	Mythe
<p>1. Les personnes trans font une transition pour devenir hétérosexuelles.</p>		X
<p><u>Explication :</u> Il est faux de croire que les personnes trans font une transition pour devenir hétérosexuelles. Il est également faux de croire que cela est dû à un refus d'une éventuelle homosexualité. La transidentité n'a pas de relation avec l'attirance amoureuse et sexuelle, car les personnes trans peuvent avoir toutes les attirances affectives et sexuelles existantes, comme pour n'importe qui (ATQ, 2013).</p>		
<p>2. Ce ne sont pas toutes les personnes trans qui souhaitent avoir une chirurgie et/ou des hormones pour modifier leur corps.</p>	X	
<p><u>Explication :</u> Il est vrai que ce ne sont pas tous les trans qui souhaiteront avoir une chirurgie ou prendre des hormones afin de modifier leur corps. Certains vont ressentir ce besoin dans le but d'être plus à l'aise dans leur nouveau corps et dans leur rôle social. En d'autres mots, ces personnes veulent faire correspondre leur corps avec leur identité (ATQ, 2013).</p>		
<p>3. Les transidentités ne sont pas des maladies mentales.</p>	X	
<p><u>Explication :</u> Il est vrai d'affirmer que les transidentités ne sont pas des maladies mentales, mais dans le domaine de la médecine, il existe encore certaines manières de diagnostiquer la transsexualité comme une maladie, par exemple sous le terme « dysphorie de genre ». L'application d'un diagnostic médical peut parfois faciliter l'accès à des interventions hormonales ou chirurgicales, qui sont alors considérées comme des traitements médicaux. Certains médecins et certaines associations critiquent cependant le fait que la transsexualité soit encore associée à une maladie.</p>		

AFFIRMATIONS	Vérité	Mythe
<p>4. Il n'existe que deux genres : homme (masculin) et femme (féminin), et que deux sexes biologiques.</p>		X
<p><u>Explication :</u></p> <p>La notion de <i>genre</i> (voir glossaire) réfère aux modèles sociosexuels que la société attribue aux hommes (masculinité) et aux femmes (féminité). Ces modèles comprennent plusieurs dimensions tels que l'apparence corporelle et vestimentaire, les traits et les comportements considérés comme masculins ou féminins, les rôles sociosexuels (droits, responsabilités et tâches attribuées aux hommes et aux femmes). Les modèles sociosexuels varient d'une société à l'autre et ils évoluent dans le temps. Par exemple, auparavant, on considérait que les femmes devaient s'occuper de l'éducation des enfants et des tâches ménagères. Maintenant, ces tâches sont partagées entre les hommes et les femmes.</p> <p>La notion de sexe est elle aussi plus complexe qu'il n'y paraît. Le sexe se définit par plusieurs caractéristiques (chromosomes, gonades, hormones et anatomie). Pour chacun de ces critères, il existe une diversité de possibilités.</p> <p>Les sociétés occidentales considèrent généralement qu'il n'existe que deux sexes biologiques (mâle et femelle) et deux genres (masculin et féminin) correspondant à chacun des sexes. Certaines sociétés reconnaissent l'existence d'un troisième genre, qui combine des traits associés à la masculinité et à la féminité. C'est le cas des personnes bispirituelles dans certaines sociétés autochtones, qui sont considérées comme incarnant des forces ou des esprits à la fois masculins et féminins. Dans la société contemporaine, il y a aussi des personnes qui ne s'identifient ni comme homme, ni comme femme, ou encore qui s'identifient comme les deux à la fois. Ces personnes préfèrent s'identifier à l'aide de divers termes comme <i>agenré</i>, <i>bigenré</i>, <i>queer</i> ou <i>transgenre</i>, plutôt que comme <i>homme</i> ou <i>femme</i>.</p>		

AFFIRMATIONS	Vérité	Mythe
<p>5. Le genre n'a pas à concorder avec le sexe.</p> <p><u>Explication :</u></p> <p>Tout d'abord, il faut dire que la façon dont les femmes et les hommes s'identifient à leur genre et expriment leur féminité ou leur masculinité varie beaucoup. Par exemple, une femme peut opter pour un métier ou un sport traditionnellement masculin comme l'haltérophilie, tout en ne questionnant pas le fait d'être une femme. De même, une fille peut aimer la couleur rose, exceller en mathématiques et vouloir devenir alpiniste, tandis qu'un garçon peut adorer jouer au hockey, aimer la lecture et prendre plaisir à dorloter son frerot Benjamin qui n'a encore que 6 mois d'existence.</p> <p>Les stéréotypes sexuels que l'on retrouve souvent dans les magazines ou les jeux vidéo donnent une vision très réductrice de la masculinité et de la féminité. Dans la réalité, les hommes et les femmes sont plus complexes et plus diversifiés, que ce soit dans leur corps, leurs vêtements, leurs goûts, les activités qu'ils et elles préfèrent, etc. Et c'est très bien ainsi !</p> <p>Pour les personnes transsexuelles, leur identité profonde ne concorde pas avec le sexe qui leur a été assigné à la naissance. Ainsi, à l'intérieur d'elles-mêmes, et le plus souvent depuis un jeune âge et de manière constante, elles s'identifient à un genre autre que celui qui leur a été attribué sur la base de leur apparence corporelle. Un petit garçon se sent une fille et, il veut se conduire comme une fille (porter une robe, des bijoux, et ainsi de suite). Ce sentiment fort et persistant de ne pas être du genre que les autres lui attribuent engendre de la souffrance lorsque l'entourage ne le reconnaît pas.</p>	X	
<p>6. Il est possible de dire si une personne est trans seulement en la regardant.</p>		X
<p><u>Explication :</u></p> <p>Il est faux d'affirmer que l'on peut dire qu'une personne est trans au simple coup d'œil. Certaines personnes trans passent inaperçues et d'autres pas. Essayer de déterminer le sexe d'une personne peut être blessant. Il est possible de demander aux personnes quel(s) prénom(s) elles souhaitent utiliser.</p>		

ACTIVITÉ 2

ANALYSE DE LA PREMIÈRE ET DE LA QUATRIÈME DE COUVERTURE	
DURÉE APPROXIMATIVE	30-45 minutes
MATÉRIEL	Roman <i>La face cachée de Luna</i> ou photocopies de la première et de la quatrième de couverture (Feuille-soutien 2) Feuille-soutien 3 <i>Analyse de la première et de la quatrième de couverture</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Énumérer les manifestations de l'homophobie et de la transphobie
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Lire et apprécier des textes variés Écrire des textes variés

Avant même de débiter la lecture d'un roman, les élèves peuvent analyser la première et la quatrième de couverture de celui-ci dans le but d'anticiper l'histoire qui sera racontée, les événements et les actions, etc.

Déroulement :

1. Distribuez une copie du roman *La face cachée de Luna* à chaque élève ou une photocopie de la première et de la quatrième de couverture (Feuille-soutien 2) de même que la Feuille-soutien 3 qui contient les questions.
2. Demandez aux élèves de compléter la Feuille-soutien 3 individuellement.
3. Revenez sur les réponses avec les élèves en vous attachant aux questions 4 et 5. Une fois les extraits ou le roman complet lus, les élèves pourront repenser à la réponse qu'ils ont fournie à ces questions.

Questions et éléments de réponses :

1. Quelles informations écrites retrouve-t-on sur la première de couverture ?

Le titre du livre : *La face cachée de Luna*

Le nom de l'auteure : Julie Anne Peters

La maison d'édition : Milan collection Macadam

2. L'illustration de la première de couverture te donne-t-elle le goût de lire le roman ? Accroche-t-elle le regard ? Pourquoi ?

- Réponses variables

3. Un extrait du livre est présenté en quatrième de couverture. Pourquoi ce procédé a-t-il été utilisé selon toi ?

- Pour susciter la curiosité du lecteur ou de la lectrice. Il ou elle trouvera les réponses à ces questions dans le roman.

4. Après avoir lu l'extrait fourni et le résumé du livre, à quoi crois-tu que l'illustration de la première de couverture fait-elle référence ?

- À la métamorphose de Luna, comme une chenille qui se transforme en papillon.

5. Quel lien peux-tu faire avec le titre du roman ?

- La face cachée de Luna est le papillon qu'elle va décider de montrer un jour.

6. Après avoir lu le résumé, complète le tableau suivant :

TEMPS ET LIEUX	Chambre à coucher, le soir/la nuit
PERSONNAGES	Liam/Luna, Regan
THÈMES	Secret invouable, un garçon qui devient une fille

7. À qui s'adresserait ce roman ? À quelle tranche d'âge selon toi ? Pourquoi ?

- Réponses variables

ACTIVITÉ 3

QUESTIONS DE LECTURE	
DURÉE APPROXIMATIVE	Variable
MATÉRIEL	Section 2.6 <i>Bottin des ressources</i> du Module 2 <i>Notions préalables</i> Quatre extraits et résumés du roman <i>La face cachée de Luna</i> ou le roman complet Feuille-soutien 4 <i>Questions de lecture</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Prendre conscience de la diversité des rôles que peuvent exercer les hommes et les femmes dans la société québécoise Comprendre l'importance de signaler une situation d'intimidation, d'homophobie ou de transphobie Connaître les différentes ressources existantes Favoriser une attitude d'ouverture (de non-jugement) Démontrer de l'empathie
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Lire et apprécier des textes variés Écrire des textes variés

Les questions de lecture permettent aux élèves de s'approprier le roman *La face cachée de Luna*, de réfléchir sur les éléments présentés et de prendre position sur certaines questions en lien avec l'identité sexuelle ou l'identité de genre, notamment la transsexualité.

Déroulement :

1. Faites lire les extraits du roman ou le roman complet *La face cachée de Luna* aux élèves, à la maison ou en salle de classe. Encouragez vos élèves à prendre des notes sur les événements et les actions de chaque chapitre : ceci les aidera à répondre aux questions de lecture.
2. Une fois la lecture du roman terminée, demandez-leur de répondre individuellement aux questions présentées à la Feuille-soutien 4 *Questions de lecture*.
3. Recueillez les feuilles-soutien pour l'évaluation.

Variante :

La mise en commun des réponses des élèves peut être faite collectivement ou en petits groupes.

Questions et éléments de réponses :

1. Que penses-tu de l'attitude du père lorsqu'il oblige Luna à faire partie de l'équipe de base-ball ?
2. Comment Regan aurait-elle pu agir autrement au moment où Luna s'est fait intimider à l'école ?
3. Que penses-tu de l'attitude de Regan à l'égard de Luna ?
 - Regan offre son soutien à Luna et elle va même à sacrifier beaucoup de sa propre vie pour celle de Luna.
 - Regan est une héroïne forte qui protège Luna. Mais elle ne peut pas tout supporter. Elle a l'impression que Luna lui mange sa vie.
4. Comment te sens-tu par rapport à la fin du roman ? Selon toi, la décision de Luna de partir était-elle réfléchie ou hâtive ? Pourquoi ?
5. Quel message a voulu transmettre l'auteure de ce roman ?
6. L'auteure présente l'histoire de Luna à travers le point de vue de sa sœur Regan.
 - As-tu apprécié cette façon de faire de l'auteur ? Pourquoi ?
 - Comment crois-tu que ce choix d'écriture a un impact sur le lecteur ?
7. Quelles ressources Luna aurait-elle pu utiliser pour mieux vivre sa situation ?
 - Référez-vous à la section 2.6 *Bottin des ressources* du Module 2 *Notions préalables*.
8. Discute du rôle que joue le secret dans ce roman. Crois-tu que les personnages sont malhonnêtes envers eux-mêmes ? Envers les autres ? De quelles façons ? Pourquoi agissent-ils ainsi ? Appuie ta réponse à l'aide d'un extrait.
9. Le changement est une thématique centrale dans ce roman : le changement d'apparence, de comportements et d'habitudes de vie. Prends en considération les différents changements que Luna a vécus ou s'apprête à vivre. Lequel de ces changements te semble le plus important pour elle ? Pourquoi ?
10. De quelle manière la présence de Regan dans la vie de Luna l'a-t-elle aidée dans ses démarches pour devenir une fille ? Explique ta réponse.
11. Pourquoi crois-tu que Regan est souvent mal à l'aise avec les comportements de Luna ?
 - Faites ressortir la pression sociale, les stéréotypes, les prescriptions sociales, etc.
12. Quelles sont les réactions que suscite chez toi la lecture de ce roman ? Pourquoi ?

ACTIVITÉ 4

ACTIVITÉ DE RÉDACTION	
DURÉE APPROXIMATIVE	2 périodes
MATÉRIEL	Section 2.6 <i>Bottin des ressources</i> du Module 2 <i>Notions préalables</i> Quatre extraits et résumés du roman <i>La face cachée de Luna</i> ou le roman complet Feuille-soutien 5 <i>Activité de rédaction — Lettre à Regan</i> Feuille-soutien 6 <i>Activité de rédaction — Imagine la suite</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Développer une attitude d'empathie devant les diverses réalités liées aux orientations sexuelles et aux identités de genre ou aux identités sexuelles Connaître les différentes ressources en lien avec les orientations sexuelles, les identités de genre, dans l'école et dans la communauté
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Lire et apprécier des textes variés Écrire des textes variés

Déroulement :

1. Dans un premier temps, présentez les deux options de rédaction (Option A: Lettre à Regan et Option B: Imagine la suite) aux élèves et mentionnez-leur qu'ils devront choisir entre l'une et l'autre. (Ces options sont présentées à la suite de cette section Déroulement).
2. Expliquez ensuite les consignes respectives aux élèves.
3. Une fois la rédaction terminée, invitez les élèves à partager leur travail.
 - Pour les élèves qui ont choisi l'option A, soulignez l'importance d'offrir du soutien aux gens qui en ont besoin, puis demandez au groupe :
 - La vie de Luna aurait-elle été la même sans le soutien de Regan ou si Luna avait été un enfant unique ?
 - Selon vous, est-ce que Regan regrette d'avoir fourni de l'aide et du soutien à Luna ? Pourquoi ?

- Terminez cette partie en précisant que les proches n'ont pas toujours toutes les réponses et que parfois, il est important de se tourner vers des ressources professionnelles.
Référez-vous à la section 2.6 du Module 2 pour la liste de ressources.

- Pour les élèves qui ont choisi l'option B, demandez aux volontaires de répondre aux deux questions suivantes (les autres élèves peuvent aussi participer à la discussion en apportant leurs idées) :
 - Quelle vie avez-vous imaginée pour Luna ?
 - Pourquoi avez-vous choisi cette fin ?

4. Terminez la période en récupérant les copies des élèves.

OPTION A : LETTRE À REGAN

L'écriture d'une lettre visant à remercier Regan pour son soutien portera les élèves à réfléchir à la situation vécue par Luna.

Déroulement :

1. Distribuez la Feuille-soutien 5 *Lettre à Regan* aux élèves qui ont choisi cette option.
2. Expliquez-leur que durant cette activité, ils doivent s'imaginer être Luna et écrire une lettre à Regan afin de la remercier pour son soutien durant toutes ces années.
3. Spécifiez les éléments qu'ils doivent inclure dans cette lettre (vous pouvez les écrire au tableau) :
 - le destinataire et l'auteur ;
 - l'objet et la date ;
 - le message détaillé et rempli d'exemples concrets tirés du roman ;
 - le mot de conclusion.
4. Demandez aux élèves de faire des liens avec les extraits du roman.

Terminez en mentionnant qu'un retour sera fait sur cette activité, une fois la rédaction terminée.

OPTION B : IMAGINE LA SUITE

Déroulement :

1. Distribuez la Feuille-soutien 6 *Imagine la suite* aux élèves qui auront choisi cette option.
2. Expliquez-leur que durant cette activité, ils doivent s’imaginer la suite du roman. Les élèves peuvent s’inspirer des questions suivantes (vous pouvez les écrire au tableau) :
 - Imagine le retour de Luna, un an ou deux après son départ. Comment cela se passe-t-il ?
 - Quelles seront les réactions de son entourage ?
 - Comment vivra-t-elle sa transition ?
 - Comment se passera son quotidien ? Etc.
3. Spécifiez aux élèves que l’activité doit être réalisée sérieusement et qu’on doit sentir les raisons qui les ont amenés à imaginer cette suite de l’histoire.

ACTIVITÉ 5

FILM – MA VIE EN ROSE	
DURÉE APPROXIMATIVE	2 heures et 13 minutes : <ul style="list-style-type: none"> • 88 minutes (film) • 45 minutes (activité complémentaire)
MATÉRIEL	Film <i>Ma vie en rose</i> (1997) Feuille-soutien 7 <i>Éléments auxquels porter attention</i> Feuille-soutien 8 <i>Questions : film Ma vie en rose</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Poser un jugement critique sur une situation d'intimidation ou de violence Reconnaître les messages hétérosexistes véhiculés par la société quant à l'homophobie et la transphobie Connaître les différentes ressources existantes Réfléchir sur la provenance de leurs préjugés Connaître les conséquences physiques, psychologiques et sociales de l'homophobie et de la transphobie pour la personne qui en est victime Pour les jeunes de minorités sexuelles ainsi que les victimes d'intimidation, prendre conscience du fait qu'ils ne sont pas les seuls
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Écrire des textes variés Communiquer oralement selon des modalités variées

Le visionnement du film *Ma vie en rose* permettra aux jeunes de poursuivre leur réflexion sur l'identité de genre en répondant à quelques questions.

Déroulement :

1. Dans un premier temps, expliquez brièvement l'histoire du film en vous aidant du synopsis.

Résumé intégral du film : Une famille tranquille et heureuse : les parents et quatre enfants. Le petit dernier, soudain, pose problème : il rêve d'être une petite fille. Face à la pression sociale, au regard des autres, à leurs questions, les parents réagissent comme ils peuvent, blessés, inquiets. Ils déménagent et essaient de repartir sur de nouvelles bases.

2. Faites ensuite visionner le film aux élèves en leur demandant de prendre quelques notes sur les stéréotypes sexuels, les réactions des différents personnages et sur les conséquences des comportements du personnage principal (Ludovic), et ce, sur la Feuille-soutien 7 *Éléments auxquels porter attention*.
3. Après le visionnement du film, animez une courte discussion à l'aide des trois questions suivantes :
 - Que retenez-vous du film ?
 - Qu'est-ce qui vous a marqué le plus ?
 - Quel message a-t-on voulu transmettre avec ce film ?
4. Demandez aux élèves de répondre individuellement sur la Feuille-soutien 8 *Questions : Film Ma vie en rose* à quelques questions permettant de réfléchir à différents éléments présentés dans le film :
 - Qu'as-tu pensé du film ?
 - Quels sont tes sentiments à l'égard de ce film ? Pourquoi ?
 - Relève les stéréotypes sexuels présentés dans le film.
 - Quelles sont les réactions des différents personnages suivants :
 - Père de Ludovic ?
 - Mère de Ludovic ?
 - Grand-mère de Ludovic ?
 - Voisins ?

Explique pour chacun d'eux pourquoi, selon toi, ils réagissent ainsi.

- Comment aurais-tu réagi si tu avais été à la place de la famille de Ludovic ? Du voisinage ?
- Relève trois conséquences du comportement de Ludovic et trouve une solution qui ne fait aucun tort aux personnes impliquées.
- Quel rôle aurait pu jouer l'enseignante auprès des élèves ?
- Si Ludovic t'avait demandé s'il était un garçon ou une fille, que lui aurais-tu répondu ? Pourquoi ?
- À la fête de Christine, est-ce que les échanges de costumes sont mieux acceptés en raison du contexte de fête ou est-ce plutôt parce que les gens du quartier sont plus ouverts d'esprit ? Explique ta réponse.
- Imagine la suite... Selon toi, que sera devenu Ludovic dans 10 ans, c'est-à-dire lorsqu'il sera âgé de près de 20 ans ?
- Imagine que tu changes soudainement de sexe. Qu'est-ce que cela implique ? Qu'est-ce que cela changerait dans ta vie ? Comment te sentiras-tu ?

5. Effectuez un retour sur les questions en misant sur l'importance de préserver un climat respectueux reflétant l'ouverture d'esprit.

Variante :

À la partie où les élèves doivent répondre individuellement aux questions sur le film *Ma vie en rose*, vous pourriez leur demander d'en choisir un certain nombre (par exemple, cinq d'entre elles), ou distribuer aléatoirement quelques questions à chacun des élèves afin de vous assurer que toutes les questions aient été vues au moment du retour en grand groupe.

ACTIVITÉ 6

RÉALISER UNE ENTREVUE AVEC UNE PERSONNE DE SON ENTOURAGE	
DURÉE APPROXIMATIVE	En classe : deux à quatre périodes À la maison : la durée de l’entrevue
MATÉRIEL	Feuille-soutien 9 <i>Consignes pour la réalisation de l’entrevue</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Nommer des préjugés, mythes et stéréotypes liés aux différentes orientations sexuelles et identités de genre Prendre conscience de la diversité des rôles que peuvent exercer les hommes et les femmes dans la société québécoise Se sentir capable de défendre les personnes de différentes orientations sexuelles et identités de genre
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Écrire des textes variés Communiquer oralement selon des modalités variées

Maintenant que les élèves sont plus informés sur le sujet, demandez-leur de réaliser une entrevue auprès d’un membre de leur famille ou d’un ami afin d’aller recueillir l’opinion de cette personne.

Déroulement :

1. Distribuez aux élèves la Feuille-soutien 9 et demandez-leur de rédiger cinq questions d’entrevue en lien avec la transphobie et le contenu vu dans les activités précédentes.
2. Afin de vous assurer qu’elles sont pertinentes, respectueuses et reliées au sujet, approuvez leurs questions préalablement.
3. Rappelez aux élèves de réaliser l’entrevue à la maison, et spécifiez qu’ils auront une semaine pour la faire. Indiquez-leur de noter les réponses de la personne interviewée, car un texte devra être rédigé. Mentionnez qu’il leur faudra faire une brève description de la personne interviewée à l’endroit prévu à cet effet sur la feuille de consignes.

4. Une fois l'entrevue réalisée, demandez-leur de rédiger un texte qui permettra d'informer les autres élèves de la classe, en synthétisant les réponses obtenues à leurs questions. Vous pouvez leur spécifier de faire des liens avec les contenus vus dans les cours précédents.
5. Par le biais d'une courte présentation orale, les élèves pourront présenter leur entrevue et les réponses obtenues.
6. Faites un retour sur les présentations en établissant des liens avec le film *Ma vie en rose* et les extraits du roman *La face cachée de Luna*.

RÉFÉRENCES

Aide aux transsexuels et transsexuelles du Québec. (ATQ; 2013). En ligne : www.atq1980.org/

Peters, J. A. (2005). *La face cachée de Luna*. Traduit de l'anglais par Alice Marchand.
France : Éditions Milan. 368 p.

Berliner, A. (1997). *Ma vie en rose*. Haut et Court, 88 min.